

NEPAL

Les maoïstes quittent le gouvernement

NOUVELOBS.COM | 20.06.2008 | 19:00

Les maoïstes, qui ont remporté les élections du 10 avril dernier, accusent le parti du Premier ministre sortant de refuser un partage du pouvoir.



Le drapeau de la République du Népal (Reuters)

Les maoïstes, première force politique du Népal, ont annoncé vendredi 20 juin qu'ils quittaient le gouvernement népalais. Ils accusent le parti du Premier ministre sortant de refuser un partage du pouvoir, et ce malgré sa défaite aux élections du 10 avril.

"Nous avons quitté le gouvernement ce soir", a déclaré le dirigeant maoïste et ancien ministre Dev Gurung à l'AFP.

"Nous avons été contraints de présenter notre démission car le Premier ministre n'est pas intéressé par un partage du pouvoir", a-t-il dit.

Disputes pour le partage du pouvoir

Les maoïstes et le parti du Congrès népalais (centriste) dirigé par le Premier ministre sortant Girija Prasad Koirala ont été incapables de progresser vers la désignation du futur président du Népal depuis l'abolition de la monarchie il y a plus de trois semaines.

Les partis politiques népalais se disputent depuis le partage du pouvoir, notamment les postes de Premier ministre et de futur président de la République.

Les maoïstes, qui ont mené une lutte armée pendant dix ans avant de signer un accord de paix en 2006, ont été les grands vainqueurs des élections du 10 avril, en remportant plus du tiers des 601 sièges de l'assemblée constituante.

"On aurait dû nous permettre de former un nouveau gouvernement tout de suite après les élections, mais le parti du Congrès tente de maintenir le statut quo", a déclaré Dev Gurung.

Pas de nouvelle guerre

Le responsable maoïstes a également assuré que les ex-rebelles n'avaient aucune intention de reprendre la guerre civile qui a fait au moins 13.000 morts.

"A moins que le Premier ministre ne démissionne, l'impasse du partage du pouvoir ne peut pas être résolue, mais nous sommes prêts à travailler de concert avec les parties, et nous ne quittons pas le processus de paix", a-t-il assuré.

Mais le parti du Congrès népalais affirme que les maoïstes n'ont pas totalement renoncé à la violence et estime que M. Koirala, qui exerce aussi les fonctions de chef de l'Etat par intérim, devrait rester président.

"Notre parti estime que Koirala devrait être président car c'est une figure nationale et il a beaucoup fait pour apporter une solution pacifique au conflit", a déclaré le secrétaire général du parti du Congrès népalais Ram Baran Yadav.

"Les maoïstes n'ont pas renoncé à leur politique de violence et d'intimidation, et nous voulons nous assurer de leur plein engagement envers les valeurs démocratiques avant qu'ils ne puissent diriger le gouvernement", a-t-il ajouté. (avec AFP)